

HÉRITAGE ET RÉCEPTION DANS LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE

**Médée : réécriture, adaptation et
réappropriation d'un mythe,
du théâtre Antique au XXI^e siècle**

**Licence 1 – Semestre 1
Mineure de découverte Lettres
Littérature générale et comparée B41DB111**

Médée dans le théâtre européen : héritages et renouvellement (XVIe- XVIIIe siècle)

-Eclipse au Moyen Age

-Réapparition à partir du XIVe siècle

Exemple : poème de Chaucer
Legend of The Good Women, 1385,

-XVIe et XVIIe : nouvelle fortune théâtrale du mythe

> **Jean de La Péruse** : pièce *Médée*, datée de 1553

Pièce inachevée et manuscrite

Renouveau de la tragédie

***1^{ère} tragédie imprimée** en français en 1556

***Genre délaissé depuis l'antiquité : la tragédie
à fond mythologique**

Médée de Corneille

CADRE : réflexion du XVIe siècle au XVIIIe siècle pour refonder un théâtre européen

>l'héritage du théâtre antique,

>interrogations sur l'**exemplarité** du théâtre, sa **vérité**,

les **limites de la représentation** et du **vraisemblable**

= l'élaboration d'une doctrine / règles

dans le classicisme français de la seconde moitié du XVIIe siècle

« Que Médée ne tue point ses Enfants aux yeux du Peuple »

Art poétique ou *Épître aux Pisons* d'**Horace** (Ier siècle avant J.-C.)

> souvent compris comme ne pas ensanglanter la scène

Médée de Corneille

L'interdit se concentre sur l'infanticide :

peut-on le représenter ? Quelle vraisemblance peut avoir une Médée infanticide ?

Préconisation d'Horace : remplacer par un **récit**
≠ choix d'Euripide et de Sénèque

- Question poétique : le théâtre peut-il rendre vraisemblable un crime sur scène ? Problème de l'illusion théâtrale
- Question idéologique : le crime de l'infanticide est-il concevable ?

2nd moitié du XVIII^e siècle
= sujet de Médée plus acceptable
sur scène

- > Bienséance et sensibilité du public
- > Réduction de la violence sur scène

Médée de Corneille

Pièce jouée en **1635**

1634 *La place royale*

1636 *L'illusion comique*

1637 *Le Cid*

Bon accueil et succès de *Médée* pendant 4 ans puis éclipsée et finalement oubliée

Période **baroque**

Avant la « querelle du Cid » et les « sentiments de l'Académie »

= **avant le classicisme**

Epître en 1639 et « Examen » en 1660 :

jugement de Corneille sur son œuvre

Jugement assez sévère

Examen (1660)

« J'oubliais à remarquer que la prison où je mets *Ægée* est un spectacle désagréable, que je conseillerais d'éviter ; ces grilles qui éloignent l'acteur du spectateur, et lui cachent toujours plus de la moitié de sa personne, ne manquent jamais à rendre son action fort languissante. »

« Ce spectacle de mourants m'était nécessaire pour remplir mon cinquième acte, qui sans cela n'eût pu atteindre à la longueur ordinaire des nôtres ; mais à dire le vrai, il n'a pas l'effet que demande la tragédie, et ces deux mourants importunent plus par leurs cris et par leurs gémissements, qu'ils ne font pitié par leur malheur. »

« Quant au style, il est fort inégal en ce poème : et ce que j'y ai mêlé du mien approche si peu de ce que j'ai traduit de *Sénèque*, qu'il n'est point besoin d'en mettre le texte en marge pour faire discerner au lecteur ce qui est de lui ou de moi. »

Médée de Corneille

Baroque

- Magie** et surnaturel (grotte, Egée)
- Changements de **décor** ≠ **unité de lieu**
- Présence spectaculaire de la **mort** sur scène (Créuse, Créon, Jason)

Travail de la vraisemblance

« Cette tragédie a été traitée en grec par Euripide, et en latin par Sénèque ; et c'est sur leur exemple que je me suis autorisé à en mettre le lieu dans une place publique, quelque peu de vraisemblance qu'il y ait à y faire parler des rois, et à y voir Médée prendre les desseins de sa vengeance [....]

et j'ai mieux aimé rompre l'unité exacte du lieu, pour faire voir Médée dans le même cabinet où elle a fait ses charmes, que de l'imiter [Sénèque] en ce point. »

Examen (1660)

« Tous les deux m'ont semblé donner **trop peu de défiance à Créon**. [...] J'ai cru mettre la chose dans un peu plus de justesse, par quelques précautions que j'y ai apportées : la **première**, en ce que **Créuse souhaite avec passion cette robe que Médée empoisonne**, et qu'elle oblige Jason à la tirer d'elle par adresse ; ainsi, bien que les présents des ennemis doivent être suspects, celui-ci ne le doit pas être, parce que ce n'est **pas tant un don qu'elle fait qu'un paiement qu'on lui arrache** de la grâce que ses enfants reçoivent ; la **seconde**, en ce que ce n'est pas Médée qui **demande ce jour de délai qu'elle emploie à sa vengeance, mais Créon qui le lui donne de son mouvement**, comme pour diminuer quelque chose de l'injuste violence qu'il lui fait, dont il semble avoir honte en lui-même [...] »

Examen (1660)

« **L'épisode d'Ægée** n'est pas tout à fait de mon invention ; Euripide l'introduit en son troisième acte, mais seulement comme un passant à qui Médée fait ses plaintes, et qui l'assure d'une retraite chez lui à Athènes [...] **Pour donner un peu plus d'intérêt** à ce monarque dans l'action de cette tragédie, **je le fais amoureux de Créuse, qui lui préfère Jason**, et je porte ses ressentiments à l'enlever, afin qu'en cette entreprise, demeurant **prisonnier** de ceux qui la sauvent de ses mains, **il ait obligation à Médée de sa délivrance**, et que la reconnaissance qu'il lui en doit l'engage plus fortement à sa protection, et même à l'épouser, comme l'histoire le marque »

Médée de Corneille

Choix de composition

Jason

- **Fait l'ouverture de la pièce** : dialogue avec Pollux (argonaute)
- Image d'**amant volage**, sans loyauté
- Moins victime de Médée que **coupable**
- Se rapproche de la **comédie** (personnage du feinteur)
- **Suicide** final : condamnation?

Créuse

- Devient personnage de la pièce mais **pas vraiment héroïne tragique**
- Image de la **coquette** (comédie galante), désinvolture
- Triangle amoureux avec Jason / Egée (presque figure du barbon de comédie)

Médée

- Personnage pathétique ≠ Créon et Créuse
- Atténuation de sa culpabilité

Examen (1660)

« La raison en est qu'ils semblent l'avoir mérité par l'injustice qu'ils ont faite à Médée, qui attire si bien de son côté toute la faveur de l'auditoire, qu'on excuse sa vengeance après l'indigne traitement qu'elle a reçu de Créon et de son mari, et qu'on a plus de compassion du désespoir où ils l'ont réduite, que de tout ce qu'elle leur fait souffrir. »

Morts légitimées sur scène

« passage d'un théâtre de la vengeance brute à une tragédie du droit, droit de sujet, droit de héros face à un Etat tenté par l'absolutisme »

Après Corneille

Infanticide relu autrement

- Geste d'une épouse égarée
- Geste d'une mère qui veut préserver ses enfants de l'esclavage

Exemple Longepierre qui écrit une *Médée* en 1694

Glover (dramaturge anglais) reprend également le mythe en **1761**

Médée à la fois coupable et innocente :

- **Crime commis sous l'emprise de la folie**
- **Médée ne sait pas ce qu'elle a fait**

Comment rendre supportable la violence de Médée ?
Plaisir tragique paradoxal : voir sur scène ce qui serait insupportable en réalité

Mise en scène de Corneille

Paolo Correia

Nouvelle Création du Théâtre Tnn en 2012

Extraits sur YouTube

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLE59D08EA4EA42FDB>

Entretien avec le metteur en scène

https://www.youtube.com/watch?v=CiZzfwl9H_Y